



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



AGRUMES - KIWI : Bilan de la saison 2020



SOMMAIRE

Présentation du réseau
Bilan climatique
Pression biotique
Bilan sanitaire

ANIMATEUR FILIERE : CA 2B
Rédactrice : Marie-Vincente RISTORI



Structures partenaires :
CA 2B, LEPA, CAPIC,
CANICO, AREFLEC, et
exploitants observateurs.

Directeur de publication :
Jean François SAMMARCELLI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo : CA2B,
AGRION.



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO.

PRESENTATION DU RESEAU

- Les parcelles fixes

Le réseau de parcelles fixes est composé de 26 parcelles de clémentiniers, une parcelle de pomelos et deux parcelles de kiwis suivies en 2020 par six observateurs de différentes structures (techniciens et producteurs).

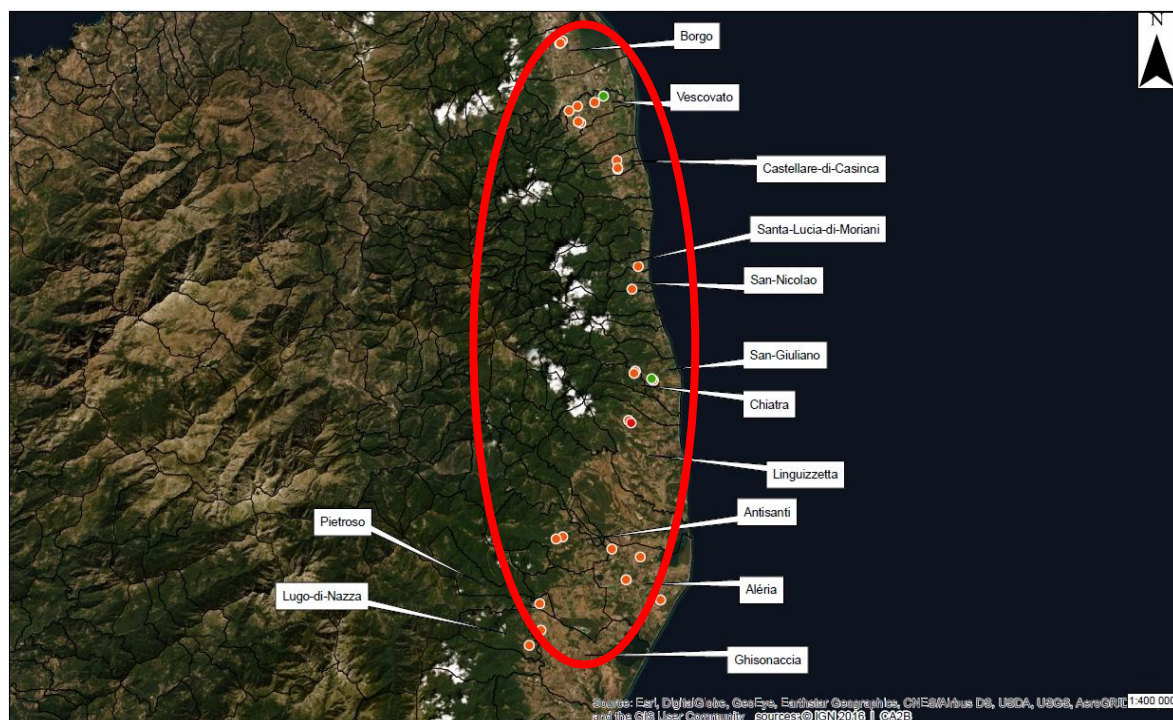


Figure 1 : répartition géographique des parcelles de clémentiniers (orange), pomelos (rouge) et kiwis (vert) référencées en 2020.

- **Les suivis biologiques**

Les principaux bio-agresseurs des agrumes – kiwi ont été suivis selon les protocoles de surveillance validés au niveau national de type comptage pour les cécidites et cicadelles vertes, et par observations visuelles pour les cochenilles, mineuse des agrumes et flatide pruineux.

BILAN CLIMATIQUE

Encore un hiver plutôt doux marqué par un début d’année 2020 très sec et ensoleillé. Les températures sont en moyennes restées supérieures aux normales hormis deux refroidissements assez marqués autour du 24 mars et du 1^{er} avril.

Un printemps plutôt chaud avec des épisodes pluvieux intenses autour du 20 avril. La pluviométrie est alors deux fois supérieure à la normale.

Un été assez sec malgré l’épisode pluvieux début juin sur la région bastiaise et un automne toujours aussi doux et sec, avec des cumuls de pluies inférieurs à la normale.

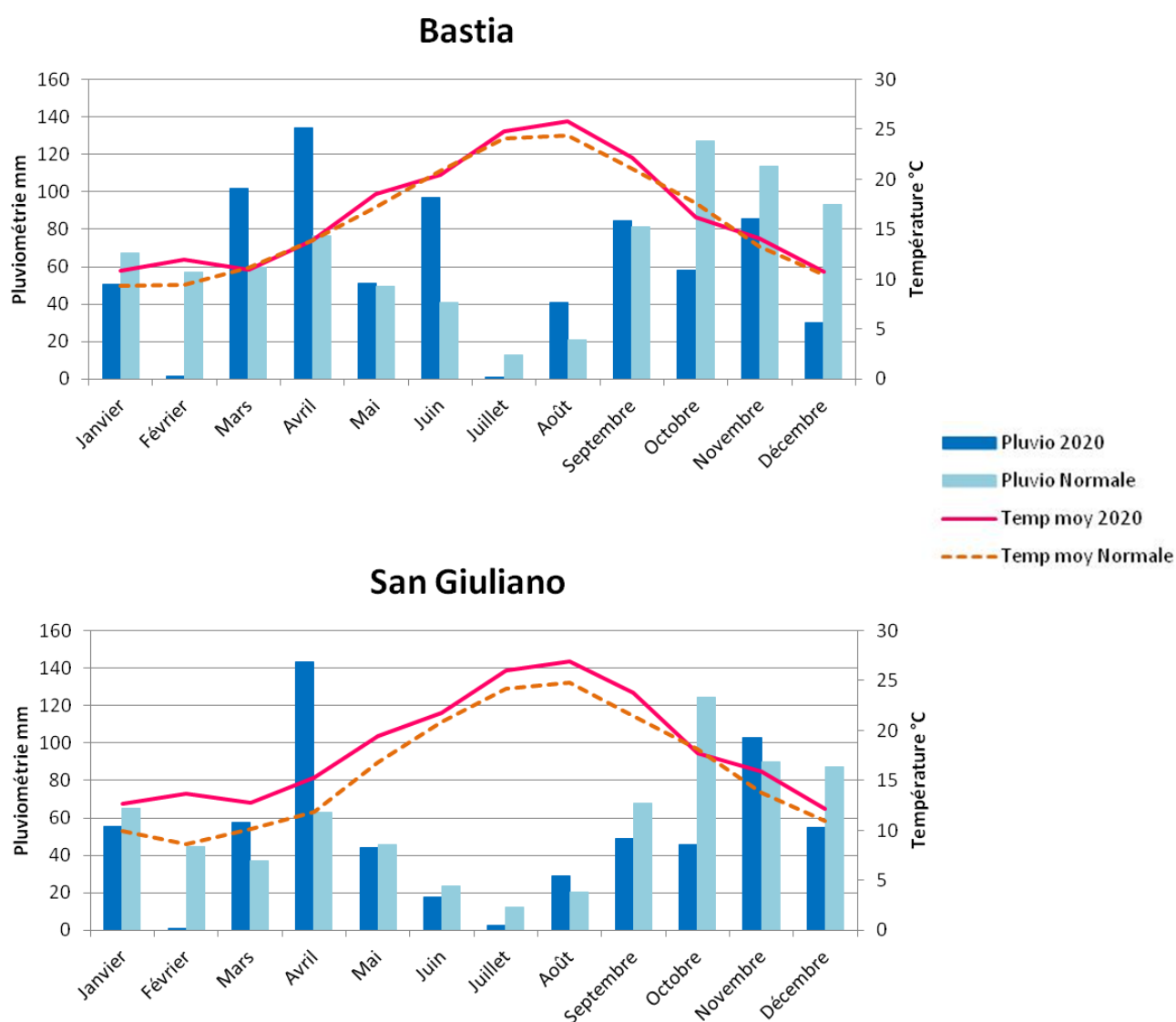


Figure 2 : représentation graphique des données météorologiques extraites de la base de données de Météo France.

PRESSIION BIOTIQUE

Ce bilan a été construit à partir des suivis réalisés en 2020. Il donne la tendance de la situation sanitaire de la principale zone de production des agrumes/kiwi.

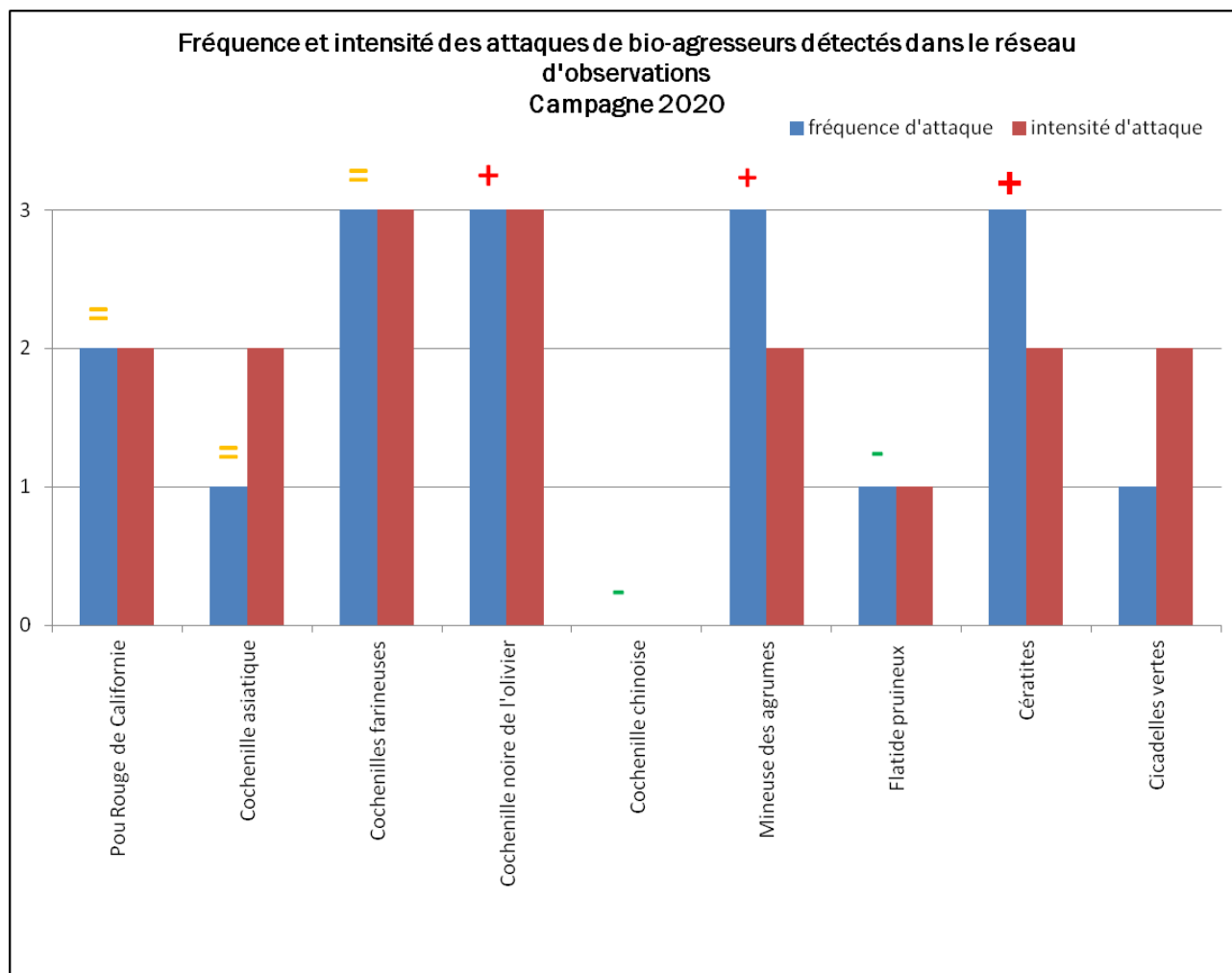


Figure 3 : Représentation graphique de la pression sanitaire dans les clémentiniers en 2020.

Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

BILAN PAR BIOAGRESSEUR

• Pou rouge de Californie

Depuis 2013, aucune parcelle de clémentiniers n'est suffisamment infestée pour appliquer le protocole de comptage des larves ; toutefois, tous les ans, de nouveaux foyers apparaissent dans les vergers. En 2020, la présence de pou rouge de Californie a été observée dans une seule parcelle du réseau, dans laquelle le premier essaimage a débuté



Photo 1 : Pou rouge de Californie fruit

mi-mai. Aucun comptage n'a pu être effectué. Dans ce verger conduit en conventionnel, un traitement a été réalisé sur la première sortie larvaire pour freiner l'infestation. Toutefois, une méthode de lutte alternative peut être mise en œuvre : la technique des lâchers manuels de macro-organismes prédateurs et/ou parasitoïdes.



Photo 2 : *Aphytis melinus* De Bach

Pour maîtriser les populations de Pou rouge de Californie, il est recommandé de réaliser un lâcher inondatif : 4 à 5 lâchers par ha et par an (1 par mois de juin à octobre) sur les arbres atteints. L'élevage d'auxiliaires est réalisé par l'AREFLEC (San Giuliano) qui commercialise le pack RhyzAphy. Il s'agit d'un mélange de coccinelles prédatrices (*Rhyzobius lophantae*) et de parasitoïdes (*Aphytis melinus*) pour cibler tous les stades de développement.

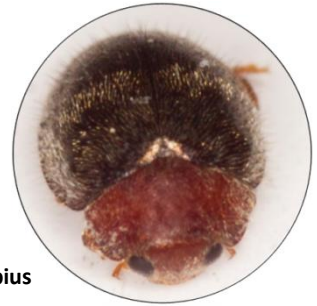


Photo 3 : *Rhyzobius lophantae*

- **Cochenille asiatique - *Unaspis yanonensis***

Autre cochenille à bouclier qui pose fréquemment problème dans les vergers d'agrumes. Le cycle biologique d'*Unaspis yanonensis* a été étudié de 2010 à 2013 par la FREDON de Corse et les essaimage sont sensiblement concomitants à ceux du pou rouge de Californie. En 2020, quelques parcelles du réseau ont présenté des foyers de cochenille asiatique. Les arbres fortement touchés ont été taillés et les rameaux encrustés brûlés pour diminuer la pression intra-parcellaire. Il est également possible d'effectuer des lâchers d'auxiliaires.



Photo 4 : Foyer de cochenille asiatique

- **Cochenilles farineuses**

Le niveau d'infestation des cochenilles farineuses est toujours élevé. Plusieurs espèces de *Pseudococcidae* cohabitent dans les vergers : *Planococcus citri*, *Pseudococcus viburni* ce qui rend complexe l'identification d'un cycle biologique. En 2020, la quasi-totalité des parcelles du réseau sont concernées par ce nuisible. Les premiers mouvements de cochenilles ont été observés mi-mai. La lutte biologique a été déployée depuis 2019, en effectuant des lâchers de coccinelles prédatrices (*Cryptolaemus montrouzieri*) d'ailleurs, les larves de coccinelles sont observables dès la mi-juillet mais la présence de fourmis en diminue l'efficacité.

Les coccinelles prédatrices utilisées pour les lâchers sont des formes adultes moins sensibles à la prédation par les fourmis. A ce stade, les femelles de *Cryptolaemus montrouzieri* dévorent les œufs des cochenilles farineuses alors qu'au stade larvaire, elles consomment les cochenilles adultes. Lorsque les proies sont rares, elles se nourrissent également de pucerons et d'autres cochenilles.



Photo 5 : *Cryptolaemus montrouzieri*

- **Cochenille noire de l'olivier**

Présente dans la plupart des parcelles du réseau en 2020, elle semble toutefois bien régulée par la faune écosystémique ; on observe un nombre important de boucliers percés par la sortie des parasitoïdes. Cette présence naturelle d'auxiliaires dans les vergers est à préserver en limitant l'application d'insecticides non sélectifs. L'essaimage a débuté fin juillet comme en 2018 et 2019.

- **Cochenille chinoise**

Généralement observée, lors de sa sortie larvaire très caractéristique à la mi-juillet, aucune des parcelles du réseau abrite ce ravageur cette saison ou du moins n'a été observé.

- **Mineuse des agrumes - *Phyllocnistis citrella***

La larve de ce lépidoptère (*Phyllocnistis citrella*) creuse des galeries dans les jeunes feuilles des agrumes et génère d'important retard de développement des jeunes plantations. La pousse de printemps a été épargnée puis le nombre d'attaque s'est intensifié sur la pousse d'été. Le ravageur est présent dans l'ensemble des parcelles du réseau.



Photo 6 : Galeries de mineuse sur feuilles et fruit.

- **Flatide pruineux - *Metcalfa pruinosa***

Présence plus importante que l'an passé. Trois parcelles du réseau présentent de nombreux foyers : Moriani et Vescovato. Il faut compter sur la présence naturelle des auxiliaires pour réguler la pression.

- **Mouche méditerranéenne des fruits – *Ceratitis capitata***

Des pièges alimentaires ou à phéromones ont été placés dans 18 parcelles de clémentiniers entre Borgo et Ghisonaccia. Des captures de cératites ont été réalisées tout au long de la période de piégeage, de début septembre à fin octobre (Figure 4).

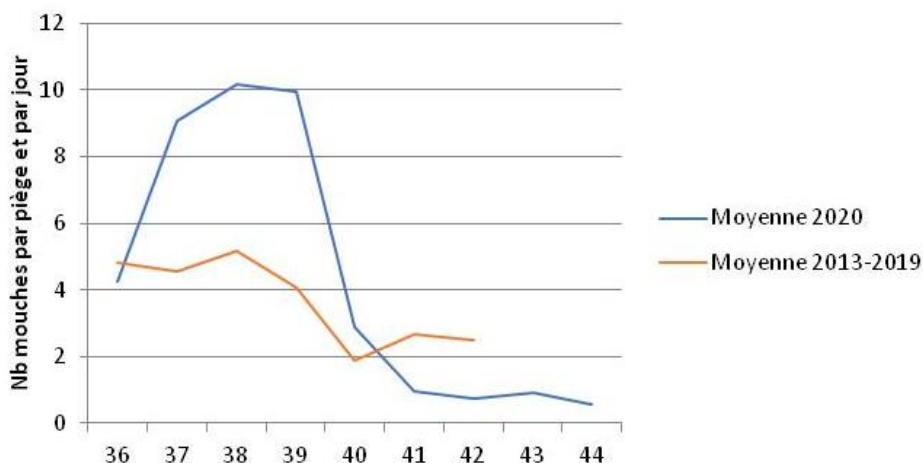


Figure 4 : représentation graphique de la moyenne des captures de cératites dans les clémentiniers en 2019.

Le nombre de captures a dépassé le seuil de nuisibilité dès le début de la campagne de piégeage lorsque les clémentines étaient encore vertes, puis la pression a commencé à baisser assez tôt, début octobre avant la récolte de la variété précoce « Caffin ».

- **Cicadelles vertes**

Le réseau de piégeage 2020 a été réduit à 2 parcelles situées dans le sud de la plaine orientale qui sont restées sans capture ou très peu jusqu'à fin septembre. Toutefois, des observations de dégâts sur fruits ont été réalisées dans les autres parcelles du réseau, surtout aux abords des vignes et vergers de pêchers.



Photo 7 : Dégât de cicadelles vertes sur fruit

- **Autres organismes nuisibles**

Les **aleurodes** ou mouches blanches (*Dialeurodes citri* et *Aleurothrixus floccosus*) sont fréquemment observées dans les vergers et peuvent générer une gêne liée à la production de miellat en été. Pour limiter le risque de développement de fumagine, il est conseillé de réaliser un ébourgeonnage des gourmands pour bien aérer le centre de l'arbre (sans dénuder complètement les charpentières et favoriser le renouvellement).

La **punaise diabolique** (*Halyomorpha halys*) a été observée dans des vergers au sud de la plaine orientale ainsi qu'au nord mais aucun dégât n'a été observé.



Photo 8 : Punaise diabolique